

Cahier Théosophique 174
© Textes Théosophiques.
(Association déclarée loi 1901)
11 bis rue Kepler - 75116 PARIS
<http://www.textes-theosophiques.fr>
Dépôt légal : 2^{ème} trim. 1995.
Édition septembre 2018.

H.P. BLAVATSKY

**Résumé extrait du Livre 1,
de *LA DOCTRINE SECRÈTE***

Le texte qui suit est la traduction du «Résumé» ("Summing Up") terminant la 1^{ère} partie (pp.269-289) du Livre I de l'édition originale anglaise ***The Secret Doctrine***, publiée en 1888 par M^{me} Blavatsky.

Les passages et notes entre crochets sont des compléments insérés par le traducteur pour la clarté du texte. Dans certains cas, ces ajouts sont de M^{me} Blavatsky elle-même, et sont signalés par ses initiales : H.P.B.

Ce *Cahier* est la suite du *Cahier* n°173. Il contient le deuxième tiers du texte. La suite et fin sont dans le *Cahier* n°175.

H.P. BLAVATSKY
Résumé extrait du Livre 1, de
LA DOCTRINE SECRÈTE
2^e partie

Quel que soit le sort réservé au présent texte dans un lointain futur, nous espérons avoir au moins prouvé les faits suivants:

1. La doctrine secrète n'enseigne aucun *athéisme*, excepté dans le sens hindou du mot *nâstika* désignant celui qui rejette les *idoles*, incluant tout dieu anthropomorphe. Dans ce sens, tout Occultiste est un *nâstika*.
2. Elle admet un Logos, ou un " Créateur " collectif de l'Univers; un *Démiourgos*,¹ dans le sens impliqué quand on parle d'un "" comme du "créateur" d'un édifice, bien que cet architecte n'en ait jamais touché une pierre une fois qu'il en a fourni le plan: il a laissé tout le travail manuel aux maçons. Dans notre cas, le plan a été donné par l'Idéation de l'Univers et le travail de construction a été laissé aux légions de Puissances et de Forces intelligentes. Mais ce *Démiourgos* n'est nullement une déité *personnelle*, c'est-à-dire un *dieu extra-cosmique* imparfait, mais seulement l'ensemble total des *Dhyân-Chohan* et des autres Forces.

Quant à ces derniers,

3. Ils sont doubles dans leur caractère, vu qu'ils sont composés (a) de *l'énergie brute*, irrationnelle, inhérente à la matière, et (b) de l'âme intelligente, ou de la conscience cosmique, qui dirige et guide cette énergie, et qui est la *pensée Dhyân-Chohanique reflétant l'Idéation du Mental Universel*. Cela a pour résultat une série perpétuelle de manifestations physiques et d'*effets moraux* sur la Terre, pendant les périodes manvantariques, le tout étant subordonné à Karma.

Comme ce processus n'est pas toujours parfait et que, malgré les nombreuses preuves qu'il peut donner à voir de l'existence d'une intelligence directrice opérant derrière le voile, il n'en montre pas moins des lacunes et des failles, et même aboutit très souvent à des échecs évidents, - il s'ensuit que ni la Légion collective (le *Démiourgos*), ni aucun des pouvoirs à l'œuvre, pris individuellement, ne méritent les honneurs et un culte divins. Tous ont cependant droit au reconnaissant respect de l'Humanité et l'homme devrait toujours tendre ses efforts pour aider l'évolution divine des *Idées*, en devenant, dans la mesure de ses moyens, un *collaborateur de la Nature* dans la tâche cyclique. Seul, l'inconnaissable et inconcevable *Kârana* - la Cause *sans Cause* de toutes les causes - devrait avoir son sanctuaire et son autel dans le champ sacré et à jamais inviolé de notre cœur - invisible, intangible, et sans rien qui l'évoque si ce n'est la "voix tranquille" de notre conscience spirituelle. Ceux qui l'adorent devraient le faire dans le silence et dans la

¹ [Mot grec (δημιουργός) signifiant à l'origine: "travaille pour le public"; puis: "artisan, producteur, créateur". Pour Platon (*Timée*, 28a, etc.), c'est l'ouvrier divin, ordonnateur du monde, qui travaille la matière originelle et donne forme à l'Univers. Il crée "l'âme du monde", et les dieux créés par lui prennent en charge la suite du travail. Cette notion de démiurge a été souvent reprise, surtout par les néoplatoniciens. St Paul a également utilisé le mot (*Héb*,11,10).].

solitude sanctifiée de leur Âme², en faisant de leur Esprit le seul intermédiaire entre eux et l'*Esprit Universel*, de leurs bonnes actions les seuls prêtres et de leurs intentions pécheresses les seules victimes expiatoires visibles et objectives offertes à la *Présence*³.

4. La Matière est Éternelle. C'est l'*Upâdhi* (la base physique) dont se sert le Mental Universel, Un et Infini, pour édifier sur elle ses idéations. C'est pourquoi les Ésotéristes maintiennent qu'il n'existe, dans la Nature, aucune matière inorganique, ou *morte*, la distinction qu'établit la science entre organique et inorganique étant aussi peu fondée qu'elle est arbitraire et dépourvue de raison. Quoi qu'en puisse penser la science - et la science *exacte* est une dame inconstante comme nous le savons tous par expérience - l'Occultisme a une connaissance des choses et un enseignement différents depuis des temps immémoriaux, depuis *Manu* et Hermès, jusqu'à Paracelse et ses successeurs.

Hermès Trismégiste, le "fois très grand", déclare⁴ :

«Ô mon fils, la matière devient ; auparavant, elle était, car la matière est le véhicule du devenir⁵. Devenir est le mode d'activité du Dieu incréé et prévoyant. Ayant reçu le germe du devenir, la matière [objective - H.P.B.] est amenée à la naissance car la force créatrice la façonne *selon des formes idéales*. À l'état non engendré la matière n'avait pas de forme ; elle devient quand elle est mise en œuvre⁶». ("The Definitions of Asclepios", p.134 *Virgin of the World*).

² "tu pries, ne sois pas comme les hypocrites... mais entre dans *ta chambre intérieure, et après en avoir fermé la porte, prie ton Père qui est dans le secret*" (*Math.6,6*). Notre Père est *en nous* "dans le secret", c'est notre Septième principe qui est dans la "intérieure" de la perception de l'âme. "Royaume des Cieux" et de Dieu "*en nous*", dit Jésus, et non *au-dehors*. Pourquoi les Chrétiens sont-ils à ce point, absolument aveugles à la signification évidente des paroles de sagesse qu'ils se plaisent à répéter machinalement?

³ Voir 2^{ème} Partie, section V: "la déité cachée, ses symboles et ses glyphes".

⁴ [Le passage suivant est tiré du *Corpus Hermeticum*, fragments extraits de Stobée (fragment IX). Il existait du temps de H.P.B. une traduction française de cet *Hermès Trismégiste* par Louis Ménard (1822-1901). Dans la réédition de 1925, le passage figure p.230, avec comme référence : Stobée, *Ed. phys.*, XII,2.]

⁵ À ce propos, feu M^{me} (le Dr) Kingsford, l'éminente traductrice et compilatrice des Fragments Hermétiques, remarque dans une note de son livre [pp.133-4]: "L.Ménard observe: 'En grec, le même mot signifie *naître* et *devenir*' [il s'agit du verbe γίγνομαι]. L'idée exprimée ici est que le matériau constituant le monde est, en essence, éternel mais, antérieurement à la création ou au 'devenir', il est dans un état passif et immobile. Ainsi donc, la matière 'était' avant d'être 'mise en œuvre'; désormais elle 'devient' c'est-à-dire qu'elle est mobile et progresse". Et l'auteur ajoute la doctrine purement védântique de la philosophie hermétique: "création est ainsi la période d'activité [*Manvantara* - H.P.B.] de Dieu (de genre masculin dans le texte grec, mais *neutre* pour le Védântin), lequel Dieu, selon la pensée hermétique, a deux modes, qui sont soit l'activité, ou l'existence - c'est le Dieu 'évolué' (*Deus explicitus*) - soit la passivité de l'être [*pralaya* - .P.B.], ou le Dieu involué (*Deus implicitus*). Ces deux modes sont parfaits et complets en soi, comme la veille et le sommeil de l'homme. Le philosophe allemand Fichte [1762-1814] a distingué entre l'Être (*Seyn*), comme l'UN, que nous ne connaissons que par l'existence (*Daseyn*), comme le Multiple. Ce point de vue est entièrement hermétique. Les "idéales" mentionnées dans le fragment cité sont les idées archétypales ou formatives des néo-platoniciens: les noumènes éternels et subjectifs des choses, demeurant dans le Mental divin avant la 'création', ou le 'devenir'".

⁶ Extrait des "Fragments du Livre d'Hermès à son fils Tatios", in *Virgin of the World* par le DrKingsford et Edward Maitland, édition 1885 [Ces auteurs ont largement suivi la traduction de Ménard (2^e édition, Paris, 1867) qui, pour le passage cité, est incomplète. On peut en proposer la traduction suivante: "Ô mon fils, la matière (*hy!*) tout à la fois était (verbe *eimi*, être) et est venue à exister (verbe *gignomai*), car la matière est le réceptacle du devenir, et le devenir est le mode d'activité du Dieu sans naissance qui est toujours - avant toute existence. En recevant donc le germe (*sperma*) du devenir (*genesis*), la matière a commencé d'exister; et elle est née muable,

Tout est le produit d'un seul effort créateur universel (...). Il n'y a rien de mort dans la Nature. *Tout est organique et vivant* et c'est pourquoi le monde entier apparaît comme étant un organisme *vivant*⁷.

5. L'Univers a été évolué à partir de son plan idéal, maintenu durant l'Éternité dans l'inconscience de ce que les Védântins appellent *Parabrahm*. Ceci est pratiquement identique aux conclusions de la plus haute philosophie occidentale : voir les "Idées innées, éternelles et préexistantes" de Platon, maintenant reprises par von Hartmann⁸. L'"" de Herbert Spencer⁹ n'a qu'une faible ressemblance avec cette *Réalité* transcendente, à laquelle croient les Occultistes et qui pour eux apparaît souvent comme une simple personnification d'une "cachée derrière les phénomènes", - une *Énergie* infinie et éternelle de laquelle tout procède - tandis que l'auteur de la *Philosophie des Unbewussten* [von Hartmann] arrive (sous ce rapport seulement) aussi près d'une solution du grand *Mystère* que le peut un homme mortel. Rares ont été ceux qui, dans la philosophie ancienne ou médiévale, ont osé approcher le sujet, ou même y faire allusion. Paracelse en fait mention par voie détournée et ses idées sont admirablement synthétisées par le docteur F.Hartmann, (membre de la S.T.), dans sa *Vie de Paracelse*.

Tous les kabbalistes *chrétiens* ont bien compris l'idée fondamentale de l'Orient. Le Pouvoir actif, le "perpétuel du grand Souffle", ne fait que réveiller le Kosmos à l'aurore de chaque nouvelle Période, en le mettant en mouvement au moyen de deux Forces contraires¹⁰ et l'amenant ainsi à devenir objective sur le plan de l'Illusion. En d'autres termes, ce double mouvement fait passer le Kosmos du plan de l'Idéal Éternel à celui de la manifestation finie, ou du plan *nouménal* au plan *phénoménal*. Tout ce qui *est, fut et sera*, EST éternellement, même les formes innombrables, qui ne sont finies et périssables que dans leur aspect objectif, non dans leur Forme *idéale*. Elles ont existé comme Idées, dans l'Éternité¹¹, et, lorsqu'elles disparaîtront, elles existeront comme reflets. Ni la forme de l'homme ni celle d'un animal, d'une plante ou d'une pierre quelconque, n'ont jamais été "*créées*" et c'est seulement sur notre plan qu'elles ont commencé à "" c'est-à-dire à s'objectiver dans leur matérialité actuelle, ou à se développer *de l'intérieur vers l'extérieur*, depuis l'essence la plus sublimée et suprasensorielle jusqu'à l'apparence la plus grossière. Par conséquent *nos* formes humaines ont existé dans l'Éternité comme des prototypes astraux ou éthérés; c'est sur la base de ces modèles que les Êtres Spirituels (ou Dieux), dont la tâche était de les amener au plan de l'être objectif et de la vie terrestre, ont produit

changeante, et dès lors a reçu en elle des Idées (*ideas*: formes idéales) à mesure qu'elle était modelée en formes. Car le Dieu se tient au-dessus de la matière au cours de ses modifications quand elle réalise avec art les formes idéales dans ses changements. Être sans forme caractérisait la matière non entrée dans le devenir; pour elle, être mise en œuvre c'est venir à l'existence."].

⁷ Franz Hartmann, *The Life of Paracelsus and the Substance of his Teachings* [La vie de Paracelse et l'essence de ses enseignements], 1887, p.44. Citation de la *Philosophia ad Athenienses* de Paracelse.

⁸ [Eduard von Hartmann (1842-1906) - à ne pas confondre avec Franz Hartmann. Cf. sa *Philosophie des Unbewussten* (*Philosophie de l'inconscient*), Berlin, 1869.]

⁹ [Herbert Spencer (1820-1903). Philosophe anglais qui, tout en admettant le côté inconnaissable de la nature ultime de l'Univers, s'efforça de donner une explication ordonnée de l'évolution des êtres.]

¹⁰ La force centripète et la force centrifuge, qui sont respectivement mâle et femelle, positive et négative, physique et spirituelle, les deux constituant ensemble la Force *Primordiale* Unique.

¹¹ L'Occultisme enseigne qu'aucune forme ne peut être donnée à quoi que ce soit, par la Nature ou par l'homme, dont le type idéal n'existerait pas déjà sur le plan subjectif. Bien plus, qu'aucune forme ou image de ce genre ne peut entrer dans la conscience de l'homme, ou se manifester dans son imagination, sans exister déjà à l'état de prototype, au moins comme une approximation.

par évolution les formes protoplasmiques des futurs *Ego*, à partir de *leur propre essence*. Après quoi, lorsque cet *Upâdhi* humain (ou moule servant de base) fut prêt, les Forces terrestres naturelles commencèrent à travailler sur ces moules supra-sensoriels *qui contenaient en eux-mêmes, outre leurs propres éléments, ceux de toutes les formes végétales passées et de toutes les formes animales futures de ce globe*. De sorte que la coque *extérieure* de l'homme passa par chaque corps végétal et animal, avant de revêtir la forme humaine. Mais, tout cela sera décrit en détail dans le Volume II avec les commentaires qui s'y rapportent : il n'est pas utile d'en dire plus pour l'instant.

Selon la philosophie hermético-kabbalistique de Paracelse, c'est ce qu'il appelle *Yliaster* (l'ancêtre du *Protyle* nouveau-né, introduit en Chimie par W. Crookes), ou la *protomateria* primordiale, qui fit évoluer le cosmos à partir d'elle-même.

Lorsque la création [l'évolution] eut lieu, l'*Yliaster* se divisa ; il se mit, pour ainsi dire, à fondre, à se dissoudre, et produisit à partir de lui-même l'*Idéos*, ou Chaos (autrement appelé *Mysterium Magnum*, *Iliados*, *Limbus Major* ou la Matière Primordiale). Cette Essence Primordiale est d'une nature moniste et se manifeste non seulement comme électricité vitale, comme une force spirituelle, un pouvoir invisible, incompréhensible et indescriptible, mais aussi comme matière vitale dont se compose la substance des êtres vivants. Dans ce *Limbus*, ou *Idéos* de matière primordiale [ou de *proto-hylè*-H.P.B.]... qui est la seule matrice de toutes les choses créées, se trouve contenue la substance de toute chose. Les Anciens l'ont décrit comme le Chaos: il a été comparé à un réceptacle de germes d'où est sorti le Macrocosme, puis dans le cours du temps, par division et évolution en *Mysteria specialia*¹², chaque être distinct est finalement venu à l'existence. Toutes les choses et toutes les substances élémentaires y étaient contenues, *in potentia* mais non *in actu*¹³ de la même façon que dans un morceau de bois est contenue une figure que peut en dégager le sculpteur, ou que dans un caillou, est enfermée de la chaleur qui pourra manifester son essence comme une étincelle quand on frappera le caillou avec un instrument d'acier¹⁴.

Ce qui amène le traducteur, le docteur Hartmann, à faire observer avec raison: "semble que Paracelse ait anticipé de trois siècles la découverte moderne de la 'potentialité de la matière'".

Il apparaît donc que ce *Magnus Limbus*, ou *Yliaster*, de Paracelse, n'est autre que notre vieil ami le "Père-Mère", sur le plan *intérieur*, avant son apparition dans l'Espace, dont il est question dans la *Stance* et les autres. C'est la matrice universelle du Kosmos, personnifiée sous le double aspect du Macrocosme et du Microcosme (ou de l'Univers et de notre Globe)¹⁵, par *Aditi-Prakriti*, ou la Nature spirituelle et physique. Nous trouvons en effet chez Paracelse l'explication suivante :

¹² Ce mot est expliqué dans les termes suivants, par le docteur Hartmann, d'après les textes originaux de Paracelse qu'il avait devant lui. Selon ce grand Rosicrucien: "appelé *Mysterium* tout ce à partir de quoi une chose peut se développer, qui ne s'y trouvait contenue qu'à l'état de germe. Une graine est le "" d'une plante, un œuf celui d'un oiseau vivant, etc."

¹³ [Autrement dit: "puissance mais non effectivement".]

¹⁴ [*Vie de Paracelse*, pp.41-42].

¹⁵ Ce sont seulement les kabbalistes médiévaux qui, à la suite des Juifs et d'un ou deux néo platoniciens, appliquèrent à l'homme le mot de *Microcosme*. La philosophie ancienne appelait la Terre le Microcosme du Macrocosme, et l'homme, le produit des deux.

Le *Magnus Limbus* est la pépinière d'où sont sorties toutes les créatures, dans le même sens qu'un arbre peut croître à partir d'une toute petite graine, avec cette différence, toutefois, que le grand *Limbus* tire son origine du Verbe de Dieu, tandis que le *Limbus* mineur (la semence ou sperme terrestre) tire la sienne de la terre. Le grand *Limbus* est la semence d'où sont venus tous les êtres et le petit *Limbus* renvoie à chaque être final qui reproduit sa forme et qui a été lui-même produit par le grand. Le petit *Limbus* possède toutes les qualifications du grand, dans le même sens qu'un fils possède une organisation similaire à celle de son père.¹⁶

En même temps qu'Yliaster se dissolvait, commença à entrer en action *Arès*, le pouvoir de la Cause Suprême qui a pour effet de diviser différencier et individualiser (*Fohat*, un autre vieil ami). Toute production eut lieu comme conséquence d'une séparation. Du sein de l'*Idéos* furent produits les éléments Feu, Eau, Air et Terre, dont la naissance, toutefois, n'eut pas lieu selon un mode matériel, ou par simple séparation, mais d'une manière spirituelle et dynamique [pas même par des combinaisons complexes, comme dans une combinaison *chimique* qui se distingue d'un simple *mélange* mécanique de substances - H.P.B.] à la façon dont un feu peut jaillir d'un caillou, ou un arbre venir d'une graine, bien qu'à l'origine il n'y ait eu ni feu dans le caillou ni arbre dans la graine. "L'esprit est vivant et la Vie est Esprit, et la Vie et l'Esprit [*Prakriti-Purusha* (?) -H.P.B.] produisent toutes choses mais sont essentiellement un et non pas deux..." Les éléments aussi ont, chacun, leur propre Yliaster, parce que toute l'activité de la matière, sous toutes ses formes, n'est qu'une émanation de la même source. Mais de même que de la graine jaillissent les racines avec leurs fibres, puis la tige avec ses branches et ses feuilles, et enfin les fleurs et les graines, de même tous les êtres sont nés des éléments, et se composent de substances élémentaires qui peuvent donner naissance à d'autres formes possédant les caractéristiques de leurs parents¹⁷ [...] Les éléments, en tant que parents de toutes les créatures, *sont d'une nature spirituelle invisible, et ont une âme*¹⁸. Ils jaillissent tous du *Mysterium Magnum*¹⁹.

Comparez cela avec le *Vishnu Purâna*:

De ... *Pradhâna* [la substance primordiale - H.P.B.] dominée par *Kshetrajña* [l'Esprit incorporé? - H.P.B.] procède l'inégal développement [Évolution - H.P.B.] de ces qualités... Du grand Principe *Mahat*, [l'Intellect ou Mental Universel - H.P.B.]... découle l'origine des éléments [subtils - H.P.B.] et de ceux-ci les organes des sens...²⁰

Ainsi on peut montrer que toutes les vérités fondamentales de la nature étaient répandues universellement dans l'Antiquité, et que les idées de base sur l'esprit, la matière et l'univers, ou sur Dieu, la Substance et l'homme, étaient identiques. Si l'on prend les deux plus anciennes philosophies religieuses sur le globe,

¹⁶ Ce sont seulement les kabbalistes médiévaux qui, à la suite des Juifs et d'un ou deux néo platoniciens, appliquèrent à l'homme le mot de *Microcosme*. La philosophie ancienne appelait la Terre le Microcosme du Macrocosme, et l'homme, le produit des deux.

¹⁷ Cette doctrine prêchée (Volume II, stance III) il y a 300, fait remarquer le traducteur, "identique à celle qui a révolutionné la pensée moderne, après avoir été mise sous une forme nouvelle et élaborée par Darwin. Elle est encore plus élaborée par l'Indien Kapila, dans la philosophie *Sâmkhya*..."

¹⁸ L'Occultisme oriental déclare: "sont guidés et animés par des Êtres Spirituels", Ouvriers des mondes invisibles et derrière le voile de la nature Occulte, ou de la nature *in abscondito*. [H.P.B.]

¹⁹ [Hartmann, *op. cit.*, pp.42-43.]

²⁰ *Livre I, ii*. Trad. Wilson, Vol. I, pp.29-34

l'hindouisme et l'hermétisme, en se fondant sur les Écritures de l'Inde et de l'Égypte, l'identité des deux est facile à reconnaître.

Cela apparaît clairement à toute personne qui lit la toute dernière traduction et interprétation des "Hermétiques" mentionnés plus haut, que l'on doit à notre regrettée amie, le Dr Kingsford. Aussi défigurés et torturés qu'aient pu être les textes aux mains de sectaires grecs et chrétiens, la traductrice a, d'une façon fort habile, et avec beaucoup d'intuition, saisi les points faibles et tenté d'y remédier au moyen d'explications et de notes complémentaires. Elle écrit:

La création du monde visible par les "(ou Titans) commis à œuvrer" comme agents du Dieu Suprême²¹ est une idée tout à fait hermétique, *qu'on peut retrouver dans tous les systèmes religieux* et qui s'accorde avec la recherche scientifique moderne [?-H.P.B.] qui nous fait voir partout le Pouvoir divin opérant secrètement par l'action des Forces naturelles²².

Hermès déclare:

Cet Être Universel, qui contient toutes choses et qui est toutes choses, met en mouvement l'âme et le monde, tout ce que comprend la nature. Dans l'unité multiple de la vie universelle, les espèces innombrables distinguées par leurs différences sont cependant de telle sorte que l'ensemble est un, et que tout procède de l'unité.²³

Hermès ajoute encore:

Dieu n'est pas un mental, mais la Cause du mental: *il n'est pas un Esprit*, mais la cause de l'Esprit; il n'est pas Lumière, mais la cause de la Lumière²⁴

Cela montre clairement que le "Poimandrès", aussi déformé qu'il ait pu être dans certains passages par des "édulcorations" chrétiennes, fut néanmoins écrit par un philosophe, tandis que bon nombre des soi-disant "Hermétiques" sont l'œuvre de païens sectaires, enclins à admettre un Être Suprême anthropomorphe. Cependant, dans tous les cas, on trouve l'écho de la philosophie ésotérique, et des *Purâna* hindous.

Comparez deux invocations, l'une adressée au "Suprême" de l'hermétisme, l'autre au "Suprême" des Aryens postérieurs. Selon un Fragment Hermétique, cité par Suidas:

²¹ Une expression qui revient souvent dans ces fragments et que nous contestons. *Le Mental Universel* n'est pas un Être, ni "".

²² [A. Kingsford, *op.cit.* p.7, note. Cette remarque de l'auteur se place au début d'un extrait de Stobée intitulé "Vierge du Monde" (*Korè Kosmou*), où Isis fait un récit de la création secondaire prenant en relais l'oeuvre du premier générateur de l'univers - récit qui rappelle beaucoup celui de Platon dans le *Timée*, 41a-e.]

²³ "Asklépios", 1ère partie, in *The Virgin of the World* (*op.cit.*) 1885, pp.47-48. [Ce passage est une traduction presque littérale du texte de Louis Ménard (voir note), à part la première expression "Être Universel", que Ménard (p.) rend par: "ensemble". Le texte latin porte: *hoc totum* (correspondant au grec *touto to pan* = ce Tout). Selon une traduction plus précise, le passage affirme le panthéisme, dans ces termes: "est donc là ce Tout, qui, tu t'en souviens, contient toute chose (*omnia*) et est toute chose ; l'âme, la matière et ce que comprend la nature, tout est mis en mouvement, avec une telle diversité dans l'aspect de tout ce qui prend figure qu'on y reconnaît un nombre infini d'espèces qui, bien que se distinguant par la différence de leurs qualités, sont cependant assemblées en coadunité, en sorte que le Tout semble un et que toute chose semble issue de l'Un".

²⁴ Dr Everard, *The Divine Pyramander of Hermès Mercurius Trismegistus* (1650). Livre IX, § 64. [Ce passage est rendu par Louis Ménard (*op.cit.*) p.23, par: "n'est pas l'intelligence mais la cause de l'intelligence, etc." Le texte est extrait du traité qui suit le "ès" dans le *Corpus Hermeticum*, intitulé: "Universel". Hermès s'adressant à Asklépios déclare: "donc n'est pas intellect (*noûs*), il est cause que l'intellect existe; il n'est pas non plus *pneuma* (souffle, ou esprit) mais il est cause que le *pneuma* existe, il n'est pas lumière (*phôs*) mais il est cause que la lumière existe".]

Je t'adjure, Ciel, œuvre sage du grand Dieu; je t'adjure, Voix du Père, qu'il a prononcée la première quand il a fabriqué le monde universel; je t'adjure, par le Verbe, Fils unique du Père, qui embrasse toutes choses, sois propice, sois propice !²⁵

Cette invocation est précédée de ces mots:

Ainsi était la Lumière Idéale avant la Lumière Idéale et toujours était l'Intelligence lumineuse de l'Intelligence et *son unité n'était pas autre chose que le fluide (Esprit) enveloppant l'Univers. Hors de lui, ni Dieu, ni Anges, ni aucune autre essence, car Il est le Seigneur de toutes choses, et le pouvoir et la Lumière ; et tout dépend de Lui et est en Lui*²⁶ etc...

Ce passage est contredit par le même *Trismégiste* à qui l'on fait dire:

Parler de Dieu est impossible. Car le corporel ne peut exprimer l'incorporel (...). Ce qui n'a ni corps, ni apparence, ni forme, ni matière, ne peut être saisi par nos sens. Je comprends, ô Tat, je comprends, ***Tatios qu'il est impossible de définir ***, voilà Dieu.²⁷

La contradiction entre les deux passages est évidente et cela montre (a)'Hermès était un *nom de plume* générique, utilisé par une suite de générations de mystiques de toutes nuances et (b)'il faut faire preuve de beaucoup de discernement avant d'accepter un Fragment comme un enseignement ésotérique sous prétexte qu'il est incontestablement ancien. Comparons maintenant ce que nous venons de citer avec une invocation du même genre prise dans l'une des Écritures hindoues - incontestablement aussi ancienne, sinon plus. C'est *Parâsara*, l'"Hermès" Aryen, qui instruit *Maîtreya*, l'Asklépios indien, et invoque *Vishnu* sous sa triple hypostase:

Gloire au suprême *Vishnu*, l'immuable, le saint, l'éternel, le tout-puissant Seigneur de l'Univers; à lui qui est *Hiranyagarbha*, *Hari* et *Sânkara (Brahmâ, Vishnu et Shiva)*, le créateur, le préservateur et le destructeur du monde ; à *Vâsudeva*, le libérateur (de ses adorateurs) ; à lui dont l'essence est à la fois unique et multiple, qui est, en même temps, subtil et corporel, non manifesté et manifesté ; gloire à *Vishnu*, la cause de l'émancipation finale, (...) la cause de la création, de l'existence et de l'extinction du monde, lui *qui est la racine du monde et le monde lui-même*.²⁸

Voilà une grandiose invocation, pleine d'une profonde signification philosophique mais qui, pour les masses profanes, suggère, comme celle qui l'a précédée, la notion d'un Être anthropomorphe. Nous devons respecter le sentiment qui les a dictées l'une et l'autre, mais nous ne pouvons nous empêcher d'y trouver un

²⁵ Dr Kingsford, *The Virgin of the World* (1885), p.153. [Le passage cité ici par H.P.B. est traduit directement du texte de Louis Ménard, *op.cit.*, p.261. Il s'agit d'un extrait hermétique, tiré du *Lexique* de Suidas. Dans une note, L'énard déclare reconnaître dans cette invocation une transcription (altérée) de vers orphiques.]

²⁶ Dr Kingsford, *The Virgin of the World* (1885), p.153. [Le passage cité ici par H.P.B. est traduit directement du texte de Louis Ménard, *op.cit.*, p.261. Il s'agit d'un extrait hermétique, tiré du *Lexique* de Suidas. Dans une note, L'énard déclare reconnaître dans cette invocation une transcription (altérée) de vers orphiques.]

²⁷ Stobée, *Florilegium* LXXX. [Cf. Dr Kingsford *op.cit.*, p.139 ; passage traduit du texte de Ménard, p.236. Le texte a le sens général suivant: "Dieu avec l'intelligence (*noûs*) est difficile, en parler est impossible, même à qui pourrait le concevoir, car l'incorporel ne saurait être signifié par ce qui a corps (...) Ce qui est sans corps, sans apparence, sans figure extérieure, ce qui n'est pas principe de matière, ne peut être saisi par nos sens. Je comprends, ô Tat, je comprends: ce qu'il est impossible de déclarer avec des mots, c'est cela Dieu.]

²⁸ *Vishnu Purâna*, Livre I, chap. 11. (Trad. Wilson, vol., pp. 13-15).

désaccord total avec sa signification intérieure, même avec ce qu'on trouve dans le même traité hermétique, où il est dit:

Trismégiste :La réalité n'est pas de cette terre, mon fils, et il ne peut y en avoir (...) Rien sur la terre n'est réel, tout est apparences [et opinions imaginaires...] Lui (l'homme) n'est pas réel, mon fils, en tant qu'homme. Le réel ne consiste qu'en soi-même et demeure ce qu'il est [...] L'homme est transitoire, par conséquent, il n'est pas réel ; l'homme n'est qu'une sorte d'apparence, et l'apparence est l'illusion suprême.

Tat :, ces corps (célestes) éternels eux-mêmes ne sont pas réels, mon père, puisqu'eux aussi changent ?

Trismégiste :Rien de ce qui est sujet à la naissance et au changement n'est réel (...) Il y a en eux une certaine irréalité trompeuse, puisque eux aussi sont variables (...).

Tat : Et quelle serait alors, ô mon père, la Réalité Première?

Trismégiste : Ce qui est l'Un et le Seul, ô Tat. Ce qui n'est pas fait de matière, et n'est dans aucun corps. Ce qui n'a ni couleur ni forme. Ce qui ne change ni ne se transforme mais qui est toujours²⁹.

Cela correspond tout à fait à l'enseignement védântique: la pensée conductrice est occulte, et il y a de nombreux passages dans les Fragments Hermétiques qui appartiennent entièrement à la Doctrine Secrète.

(à suivre)

²⁹ Dr Kingsford *op.cit.*, pp.135-138, *passim*. [Dans l'ouvrage cité de Louis Ménard, pp.231-234, le passage est mentionné comme un extrait du *Florilegium* de Stobée.]